

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Just JAMBE

Chronique du Collège

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 31-32

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Chronique du Collège

Oui, c'est bien fini : les « Echos » ont vécu ! Pleurez, muses de la poésie et de l'éloquence, voilez-vous la face. Un nouvel arrivant impitoyablement vous chasse. « Echos d'Agaune, s'écrie l'« Eveil », votre carrière est finie, l'avenir est à moi ! »

Nous sommes endormis, paraît-il, réveillons nous ! Moi, j'en connais qui se sont réveillés pour de bon, n'est-ce pas, amis étudiants ? et tous plus que jamais, malgré la crise financière d'Amérique, nous voulons rester... en « Eveil » et apporter chacun notre petite pierre à ce nouvel édifice social.

La première nouvelle de la « mort » de nos bons vieux « Echos » avait d'abord produit sur nous l'effet d'un coup de foudre. Les « Echos », en effet, allaient, chaque mois, apporter les nouvelles des étudiants à leurs parents et amis, et ce n'est pas sans une véritable tristesse que nous aurions vu disparaître ce moyen de leur communiquer nos faits et gestes. Heureusement, notre inquiétude fut bien vite dissipée par l'assurance formelle que l'Eveil accorderait l'hospitalité à la chronique avec la même bienveillance que les Echos. Non seulement donc les étudiants pourront comme par le passé envoyer leur chronique dans tous les coins de la Suisse, mais l'Eveil, par sa chronique des œuvres, leur apprendra à son tour ce qui se passe dans leurs ville ou village respectifs. Aussi, de tout cœur, nous disons : Reposent en paix les bons Echos, et vive l'Eveil !

La Chronique continuera donc sa route sans autre prétention que celle de faire connaître aux « anciens » et aux amis la vie, les impressions, l'activité sociale et aussi... les exploits de la gent estudiantine du Collège de St-Maurice. Et maintenant à la chronique.

1907 a fini et déjà nous voici voguant à pleines voiles dans 1908. Il n'y a pas longtemps néanmoins que tous, réunis au réfectoire, nous présentions à M. le Directeur, par l'organe d'un ardent rhétoricien, nos vœux d'heureuse année. Dans le beau discours qu'il nous a adressé ensuite, M. le Directeur nous a exprimé de vive voix la tendresse toute... maternelle dont il nous entoure chaque jour. Il n'en fallut pas davantage pour ranimer dans nos jeunes cœurs le plus vif enthousiasme. Aussi, c'est avec les sentiments de respectueuse affection et de profonde reconnaissance que le

jour du nouvel-an, après la grand' messe, nous présentions nos hommages et nos vœux à Sa Grandeur Monseigneur Paccolat et à M. le Préfet du Collège. Nous fûmes réconfortés par les paroles et la bénédiction du vénérable Vieillard, et grandement réjouis par la réponse pleine de sympathique émotion de M. le Préfet et par... un après-midi de congé. Les vacances ! il n'y a rien de tel pour refaire le moral des étudiants.

Le soir du 1er janvier, une heureuse innovation, due à l'ingénieuse initiative de « quelques décidés », nous réunissait à l'étude des grands. Il y avait loto. Au sortir de la séance, les éclats de rire des uns et l'air embêté des autres indiquaient que la Fortune, toujours capricieuse, avait mal départi ses faveurs ; l'imprudente ! elle a failli porter un coup fatal à la « Prudentia », en provoquant la démission de son président. Heureusement que M. Roduit veut bien tenter un dernier effort pour préserver cette pauvre Société de la ruine totale.

Après le Nouvel An, les Rois. Bien réussie la traditionnelle soirée comico-tragique ! Alphonse a épaté son monde, et le « Petit Curieux » a bien tenu son rôle. Les Allemands se sont surpassés dans leur opéra « der Nachtwächter ». La pièce de résistance, « La médaille du Pilote », fut assez bien interprétée et bien goûtée. Dire que ces diverses productions furent entrecoupées de superbes morceaux de musique serait parfaitement inutile. Qu'il nous suffise de rendre une fois de plus hommage au dévouement de M. Sidler. En résumé, agréable et intéressante soirée.

On n'a pas oublié que l'un des fruits de la retraite fut la formation d'une fort nombreuse chorale grégorienne. Comme le bruit avait couru que, cette année, le nombre des bonnes voix au collège était plutôt au dessous de la moyenne, il y eut d'abord un peu de scepticisme à son égard. Mais on comptait sans le rare talent et la persévérance infatigable du maître, M. le chanoine Mariétan. La chorale, en effet, a fait des progrès si rapides que, deux mois seulement après sa formation, elle put promettre une conférence théorique et pratique sur le chant grégorien, au Comité de l'Institut populaire de Martigny. Et, le 26 janvier dernier, nous avons montré au nombreux public de l'antique cité comment on peut interpréter les mélodies grégoriennes, que Pie X a si vivement recommandées. Avons-nous réussi, avons-nous répondu à l'attente du Comité et du public ? D'autres pourront le dire. Ce que nous savons, c'est qu'on nous a fait l'accueil le plus aimable et que les étudiants garderont le meilleur souvenir de leur 26 janvier à Martigny. Un grand merci à tous et à... toutes !

JUST JAMBE